

Depuis 1980

N° 69

Août 1995



Club



Niepce Lumière

SOIXANTE NEUF, ANNÉE ÉROTIQUE...

(Paroles et musique de Serge GAINSBOURG)

Celle du 68 n'en avait
qu'UN,

Celle du 69 en exhibe
DEUX !

Qui nous fournira une
chambre à tiroir à TROIS
objectifs pour le numéro
70 ?



69, on n'est pas le plus lu par hasard.

Prix au numéro : 48 FF

ISSN : 0291-6479

PHOTO MULLER

17, rue des Plantes 75014 Paris
TEL. (16-1) 45 40 93 65 - FAX. (1) 45 40 40 69

à 5 m de Montparnasse
Envoi sur toute la France
Frais d'expédition + 60 F (quantité limitée)
Livrés en emballage d'origine, garantis 1 an.

PRAKTICA
de nouveau en France



Enfin l'ensemble de la gamme PRAKTICA

BMS semi auto	
Livré avec 2.4-50 + sac	1.060 F
B X 20 S auto codés DIX avec :	
auto 2.4-50	1.750 F
auto 35-70	1.990 F
auto 28-70	2.190 F

COMPACTS PRAKTICA
en PROMOTION n.c

FLASH TORCHE
CANON Speedlite 333 G NG 36/100 ISO... 1.190 F
METZ 60 CT1
NG 60/100 ISO... 3.350 F
PRIX sur OBJECTIFS CANON E.F.U.S.M.N.C.
Grand-angle FD
2.8-28 Canon - promo... 700 F
Compact NIKON AF 600... 790 F
Compact MINOLTA Memory... 190 F
Compact MINOLTA Riva 35 AF + sac... 590 F
Compact MINOLTA Riva Zoom 90 EX + sac... 1.390 F

SÉLECTION JUMELLES
TASCOCOMPACTS 7x25... 390 F
TASCOCOMPACTS 7x42 jaunes... 1.360 F
Monoculaire de Nuit ZENIT
NV 100-1 avec 1.5 100 mm + dist promo... 3.990 F

Participation aux frais de port :
(1 boîte 50 F jusqu'à 5 boîtes de 100 feuilles : 80 F
Au-dessus de 10 kg - envoi en port dû SERNAM)

Multigrade III - brillant 1 M
1x100 feuilles - 13x18... 120 F
1x25 feuilles - 18x24... 56 F
1x100 feuilles - 18x24... 200 F
5x100 feuilles - 18x24... 900 F
10x100 feuilles - 18x24... 1.600 F
1x250 feuilles 18x24 M44 XPress... 490 F
1x100 feuilles Ilfospeed mat n°2 21x29,7... 290 F
5x100 feuilles Ilfospeed mat n°2 21x29,7... 1.300 F

Le consommable à prix canon
Diapositives
10 POLAROID
100 ISO 135-36 vues per normale... 200 F
10 Agfachrome 200 RS PRO 135-36 per 12-96... 250 F
50 Agfachrome 200 RS PRO 135-36 per 12-96... 1.000 F
100 Agfachrome 200 RS PRO 135-36 per 12-96... 1.800 F

Noir et blanc
10 Iomapan 100 ou 400 en 120 per normale... 150 F
10 Iomapan 200 T ou 800 T en 120 per normale... 175 F
10 Delta 400 135-20 per 2-94... 150 F

Négatif couleur
10 SCOTCH COLOR 100 135-12 per 4-94... 100 F
10 POLAROID 100 135-24 per 9-94... 150 F
10 POLAROID 400 135-24 per 11-93... 150 F



Le système Pro 6x6 au prix d'un 24x36
REFLEX 6x6 KIEV 88 livré avec
+2.8-80 MC + capuchon de visée
+dos 120
+dos Polaroid
+valise + para + filtre +courroie
+ensemble garanti 1 an... 3.990 F
France... 4.090 F

OBJECTIFS (+port 60 F)
ZODIAK 8 B 3.5/30... 3.990 F
MIR 26 B 3.5/4.5... 2.990 F
MIR 38 B 3.5/6.5... 2.145 F
VEGA 28 B 2.8/120... 2.570 F
CALEYNAR 3 B 2.8/150... 2.990 F
JUPITER 36 B 3.5/250... 2.650 F
TELEAR 5 B 5.6/250... 2.140 F

FERME EN ADJUT
Ouvert du mardi au samedi de 9 h 30 à 13 h et de 14 h 30 à 19 h 00
Boulevard 28 - 53 - 62 - Métro : Alésia ou Parny
SELECTIONNEE PAR "PARIS PAS CHER 95"

69, on n'est pas le plus lu par hasard.

ROUEN

HALLE AUX TOILES

8 A 18 H

DIMANCHE 3 SEPTEMBRE 1995

5 ème MARCHÉ INTERNATIONAL

RETROPHOTO DE ROUEN

LE RENDEZ-VOUS DES

COLLECTIONNEURS

DE MATERIELS

PHOTO-CINE

ANTIENS

Rouen

ORGANISÉ PAR

L'IMAGERIE ROUENNAISE

22 RUE FRANCIS YARD
76000 ROUEN
TEL : 35 98 12 72
FAX : 35 15 21 06

13ème BOURSE INTERNATIONALE

COLLECTION - OCCASIONS

MATÉRIEL

PHOTO CINE SON

17
Septembre
1995

CHABEUIL - DROME

Tél. 75 59 20 57

Page 2

Club Niépe Lumière

Bulletin N° 69

À nous les grosses Anglaises...

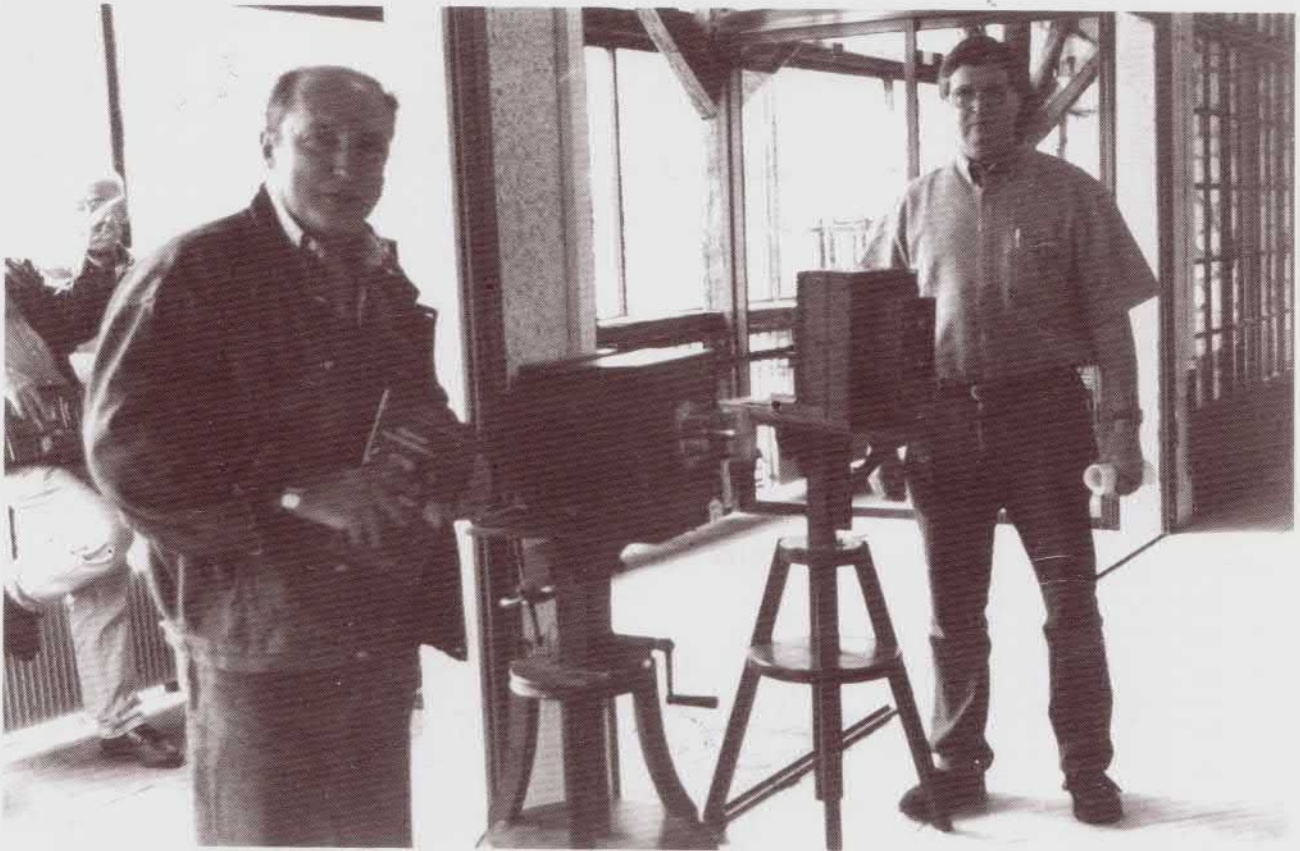


Photo 1 : L'heureux auteur Jean-Claude Fieschi (au premier plan) accompagné de son ami Jim Mc Keown, lors de la vente aux enchères de Bièvres en juin 1995.

Tout d'abord un grand bonjour à tous les amis de par le monde du club Nièce Lumière ; je leur souhaite à tous de trouver la pièce rare qui manque à leur collection. Pour ma part, je pense en avoir trouver une que je vais soumettre à votre expertise.

Je vais d'abord vous expliquer comment j'ai trouvé cette chambre à tiroir stéréo et la chance que j'ai eue.

A Ajaccio devait avoir lieu, dans le hall de la gare maritime les journées de la brocante : vendredi après midi, samedi et dimanche. Habituellement, à ce genre de manifestation, je n'y vais que le samedi matin, car il y a toujours les mêmes vendeurs et les mêmes objets ; cette fois-ci je m'ennuyais, et le vendredi, vers 15 heures, je décidais d'y aller faire un tour.

Tout en payant mon billet d'entrée, je remarquais le premier vendeur, un peu plus loin, et je me disais en moi-même : "Ce n'est pas possible, je rêve : une chambre à tiroir stéréo !". Je m'empressais d'y aller, et le gars, que je connaissais, me dit : "Ah, Fieschi, une très belle pièce pour toi, mais elle est chère ; je te la fais quand même à moitié prix." Et il me l'a vendue pour 500 FF. Je n'en croyais pas mes oreilles, moi qui me disais "Cela va me coûter le maximum !". Je m'empressais de payer et de mettre la chambre, le dépoli et les deux châssis dans un grand sac ; je n'ai même pas visité les autres brocanteurs de peur que le vendeur ne m'appelle et me dise qu'il avait oublié un ou deux zéros.

Je ne suis redescendu à la foire que le samedi après midi, me mettant à rêver de trouver une autre pièce de ce genre ! Mais rien, pas le moindre appareil photographique.

Le dimanche, je me mis à astiquer l'appareil : il était complet, avec ses bouchons d'objectifs et ses diaphragmes en rondelles. Il était seulement collé au niveau du tiroir. En séparant les deux parties et en enlevant la poussière, m'apparut un nom : "D. BREWST" ; la suite disparaissait sous la première chambre. Ne voulant pas démonter la pièce en bois qui sert de guide aux deux chambres, je téléphonais au plus grand spécialiste de la photo ancienne, Serge Kakou et, après lui avoir expliqué ce que j'avais trouvé et le nom incomplet qui y figurait, il me dit que cela devait être "David Brewster", l'inventeur de la photo stéréoscopique.

Voulant en avoir le cœur net, je me mis doucement à faire bouger la planchette guide qui, au bout de quelques instants se détacha, la colle séchée ayant dû céder. Dessous, c'était un bloc de poussière, et en le nettoyant, deux lettres apparurent "ER", ce qui faisait bien "BREWSTER".



Photo N° 2 : L'estampille de David BREWSTER, (1781-1868) qui inventa le Kaleïdoscope en 1816 et l'appareil stéréoscopique en 1848.

Voici d'ailleurs les photos de la "bête" en question, avec toutes ses dimensions.

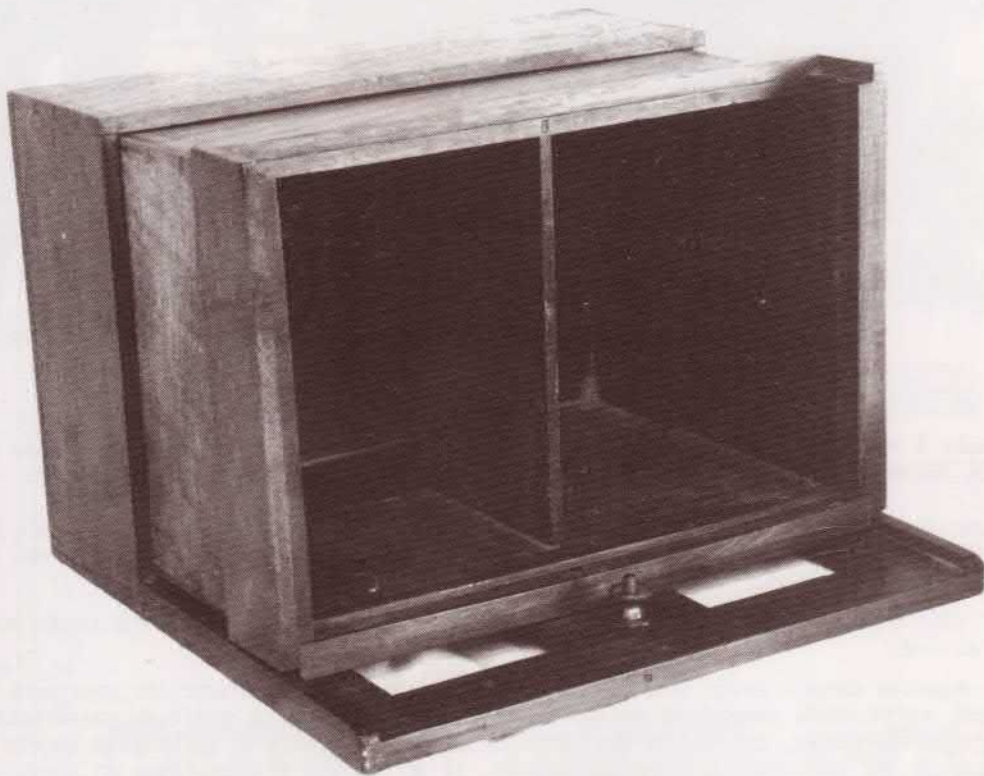


Photo N° 3 : Vue arrière montrant la disposition classique du tiroir et la cloison séparant les deux images. L'assemblage "à queues d'aronde" prouve une très grande qualité de réalisation. Dimensions : Façade 26x19.5 cm - Sode 26x25 cm. - Profondeur du corps 8.5 cm. Diamètre des diaphragmes 2.6 cm.

Il serait intéressant de mesurer directement en pouces anglais (25.4 mm)

Photo page de couverture : Vue de la face avant, des diaphragmes et des bouchons d'objectif. (Le châssis est malencontreusement disposé à l'envers.)

Je voudrais remercier François Vial et Claude Bridoux qui, avec leurs articles dans le dernier numéro, ont déclenché en moi l'envie d'écrire ; bien sûr je ne voudrais pas me comparer à notre trésorier rédacteur Arnaud Saudax ou bien à notre Président, Jean-Paul Francesch qui, chaque fois que je le rencontre et que je lui dis "bonjour Francesch(i)" se met en colère car il n'y a pas de I à son nom et il ne veut pas être pris pour un Corse (Raciste, va !!) et encore moins à Jean Loup Princelle, le meilleur journaliste de l'appareil photographique Français, Allemand et bien sûr Russe dont il vient de sortir un livre. Après lui avoir téléphoné et expliqué les caractéristiques de ma chambre, celui-ci l'a située dans l'époque Daguerrienne.

Je voudrais dire aussi à **François Vial** que son frère **Bernard** a laissé un grand vide parmi les collectionneurs car il était le plus grand spécialiste de l'appareil français et allemand. Que de fois lui ai-je demandé un renseignement sur tel ou tel appareil : il avait toujours la réponse. Il était un ami, et lorsque je me mets à feuilleter les listes d'appareils qu'il avait à vendre, je me dis que maintenant, j'aurais tout acheter, car les prix ont changés à la hausse et les pièces deviennent rares, mais s'était en 1980.

Et bien voilà, je crois vous avoir tout dit sur ma trouvaille. Je me remémore une phrase de mon ami **Vu Van**, alors que nous mangions ensemble à la foire de Bièvres : "toi, Fieschi, tu es heureux en Corse, tu es tout seul comme collectionneur, et ce que tu vois, tu peux te permettre de prendre ou de ne pas prendre ; ici, à Paris, on est des milliers, on saute sur tout ce que l'on voit". Et il a raison, le brave **Vu Van**.

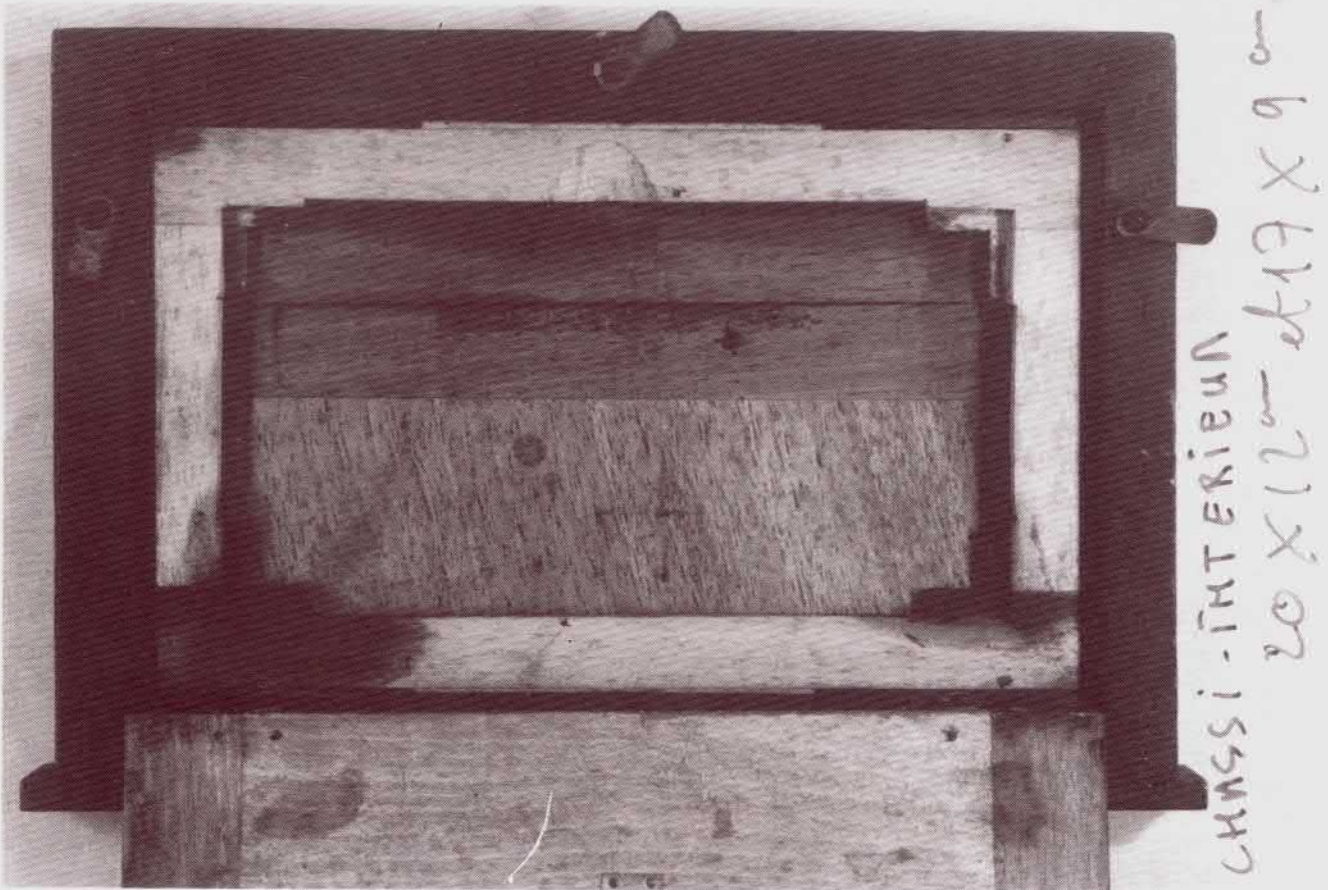


Photo N° 4 : Gros plan du châssis ouvert. Dommage que Jean-Claude ne nous donne pas le format ni la distance entre les centres optiques des objectifs. On remarque les taches brunes dans les coins inférieurs indiquant que le procédé utilisé était le collodion humide. Il n'est donc pas certain que cette chambre, malgré son aspect extérieur, ait été utilisée pour faire du daguerréotype. D'autant qu'en Angleterre, le procédé était breveté et non pas libre comme dans le reste du monde...

Petit conseil gratuit au collectionneur débutant : lorsqu'un ami ou une connaissance vous dit qu'il a un appareil photo, qu'il vous le décrit, et que pour vous c'est une petite pièce insignifiante, allez quand même la voir, on ne sait jamais ! J'en ai fait l'expérience !

Un jour, alors que je travaillais au "Club Med" de Porto-Vecchio, en Corse, (je suis manipulateur radio et je circule à travers la Corse avec un camion radio photographique, et lorsque je m'implante dans une entreprise, j'accroche une pancarte à l'entrée du camion sur laquelle est noté : Collectionneur, achète vieux appareils photo et vieilles photographies concernant la Corse), un gars arrive, passe sa radio et me dit, après avoir lu mon annonce : moi, je possède un appareil, mais il est tellement compliqué qu'aucun photographe ne veut me le charger". Il était 11 heures, c'était un vendredi, j'avais fini ma semaine de travail et devais retourner à Ajaccio. La passion me fait partir voir cette pièce rarissime, au village de Lecci de Porto-Vecchio, à une vingtaine de kilomètres. Arrivés sur le terre-plein de sa villa, le gars monte chercher son appareil, et lorsqu'il l'amena, dans son sac, j'avais compris ; c'était un Photax, et les photographes ne voulaient pas s'embêter à lui charger...

Par contre, trois mois plus tard, je travaillais au 2^{ème} R.E.P. à Calvi. Un légionnaire me dit : "Va voir untel, à Corbara, il a un appareil en bois."

C'était le jeudi soir, j'avais eu beaucoup de travail, j'étais fatigué par la chaleur de juillet et je négligeais d'aller voir cet appareil en me disant : "je monterai le voir la semaine prochaine" - car ce ne devait être qu'une vulgaire chambre de voyage !

Quelques jours plus tard, me voici de nouveau à Calvi et le soir, je me suis décidé à aller voir ce fameux appareil. Lorsque j'arrive dans l'appartement, au fond du couloir, mon attention est attirée par un appareil sur pied ; ce que j'avais supposé était exact... Mais voilà, ce n'était pas cet appareil là qu'il avait le jour où j'aurais dû venir, car après avoir montré le catalogue Auer, il me dit qu'entre temps il avait donné son appareil en échange de celui qui se trouvait là... et l'appareil donné n'était autre qu'un appareil laboratoire Dubroni, dans sa mallette ; il l'a reconnu formellement sur le catalogue ! Avouez qu'il y a de quoi se gâter la santé !!

Amitiés à tous, en m'excusant d'avoir été bavard, et en vous souhaitant une bonne lecture et une bonne chance.

Jean-Claude FIESCHI

Lettre ouverte aux honorables membres du non moins honorable Club.

Cher Président,

Je viens de recevoir la dernière mouture du bulletin du Club et je m'empresse de sauter sur mon traitement de texte, bien alimenté en disquette, mémoire et place disque, vas-y mon Toto.

D'une part, je suis très heureux qu'il se passe quelque chose au niveau du débat d'idées. Non pas que les articles techniques m'ennuient, bien au contraire, je suis si ignare de certaines choses, mais que des membres échangent des impressions et des sentiments, c'est bien là, la marque d'une association qui vit et fonctionne.

D'autre part, je voudrais rassurer M. **Mélique**. J'ai ressenti les mêmes affres et désarrois que lui au début de ma longue quête du Graal Photographique et je les ressens toujours aujourd'hui.

J'ai engrangé un tas de machins plus ou moins beaux et intéressants, mais s'étaient les miens et j'ai eu du plaisir à les trouver, j'ai du plaisir à les entretenir et à les faire fonctionner.

Et n'allez pas croire que lorsque j'ai échangé ou vendu une bonne partie de mes recherches dont des MECILUX, CIMO pour acquérir UN FOCA fabrication spéciale, ça ne m'a pas tordu les tripes comme lorsqu'un enfant s'en va faire sa vie sous d'autres cieux.

Cela a été pareil lorsque je me suis décidé à pondre un petit article pour notre honorable bulletin. Qu'est-ce que j'allais bien faire dans cette galère à côté d'immenses talents et puits de science que sont MM. **Muller**, **Vial**, **Saudax** et tous ceux que j'oublie (qu'ils me pardonnent...)?

Et je me suis souvenu d'un mot de notre Président qui me disait : « On a tous quelque chose à dire et toutes ces choses peuvent faire de bonnes informations pour tous. » J'ai pondu ma prose et je recommencerai.

De toute façon, c'est apporter une pierre, modeste certes, mais une pierre quand même à l'édifice que nous essayons de construire. (*Mieux vaut mettre la pierre à l'édifice qu'au jardin...*)

Aussi, Monsieur **Mélique**, restons bien des amateurs au sens noble du terme cité dans l'article répondant à votre lettre.

A votre entière disposition pour nous entretenir de notre passion commune ou peut-être au détour d'un stand de brocante sur lequel il traîne plein de nos objets de désir, à 100 balles, pas plus...

P.S : M. **Saudax** essaie de consoler les philatélistes, alors moi, je propose une petite annonce un peu nouvelle pour éviter d'acheter toute une palette de mouchoirs en papier.

J'échange contre un FOCA UNIVERSEL RC, une paire de timbres "Mercure 50 c" sur enveloppe ayant circulée, datée du 12/7/1940 entre Dunkerque et Guyvelde, avec surcharge de guerre en allemand, (expertise signée par deux experts) plus une feuille neuve complète de "Mercure 30 c", faux de l'Intelligence Service ayant servi pour le courrier des agents parachutés en France sous l'Occupation.

Gérard BANDELIER - 25, avenue de Verdun - 69130 ECULLY - ☎ 78 33 22 58.

Moi, ce qui m'a tordu les tripes, c'est les "graillons" et le beaujolais avec quoi nous avons fêté cette transaction lors de la première foire de Vénissieux... J'en profite pour te dire que ma porte t'est grande ouverte pour venir t'assurer que tes "enfants prodiges" sont bien traités au sein de leur nouvelle famille, même s'il s'agit d'une famille nombreuse... (Cette invitation est valable pour les autres membres, surtout s'ils amènent quelques enfants prodiges...) A. Saudax

Chrestomatie du Focafile

Suite numéro
quinze.

Les P.F.III et les FOCA Universel

Emmanuel MULLER

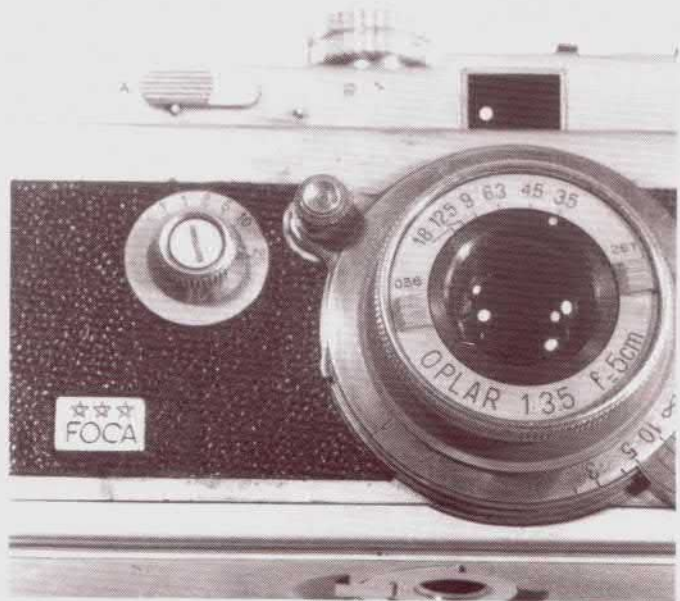


Photo 1 : un des premiers P.F.III que le maniaco-farfouillatif reconnaîtra du premier coup d'œil à la fente des vitesses lentes incomplète. Ces dernières sont limitées au 1/25 S.

De nombreux exposés ont devancé ce petit précis, aussi, nous n'avons pour bût que de présenter quelques remarques qui pourront clore le feuillet des Foca munis d'un obturateur à rideau commencé voici neuf ans.

Les P.F.III démarrent vers 25 500 en 1947. C'est une amélioration de l'appareil de base, le P.F.II bis, dont le mécanisme était déjà prévu pour recevoir les vitesses lentes. Remarquons, sur l'Universel et son frère à vis, le fraisage restreint de la fente de la vis du bouton des vitesses lentes. (Voir cliché).

Sur un P.F.III la dite vis - plus tard, fendue sur tout son diamètre - authentifiera les premières réalisations.



Photo 2 : Un Foca U de la même coulé ou presque... Même position latérale du logo, même vitesses lentes limitées au 1/25, même fraisage de la vis. On remarquera aussi que le gainage du boîtier vient buter directement contre la platine porte objectif.

Notamment, la nuance du traitement de surface doit être celle du reste du chromage. Notons à ce sujet que quelques boîtiers atteints de "pelade" - dite "blistering" en peinture - ont été revus et corrigés par l'O.P.L. lors de retour à l'usine. Fin 1948, le rivetage de la glissière porte accessoire devient invisible, conjointement à celles des P.F.II bis et des Standard, ceci, avant la sortie de l'Universel.

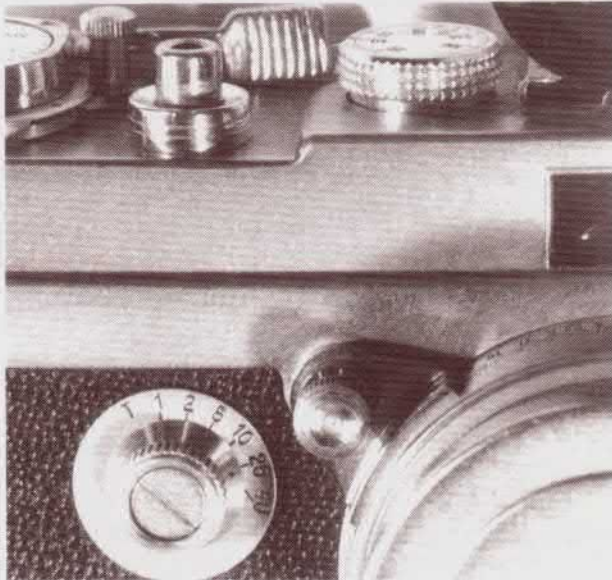
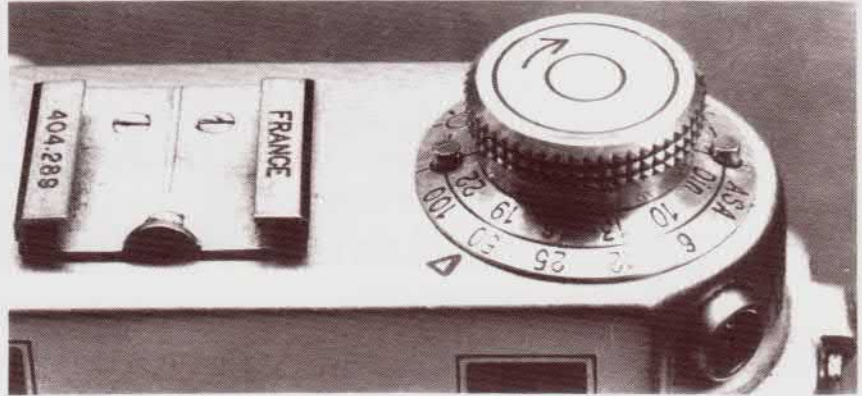
La série des Foca-U commence en 1949 par un lancement de 10 000 boîtiers. Le choix d'un changement d'optique par baïonnette rapide pouvait surprendre à cette époque. Seuls quelques appareils de prestige - Contax, Alpa, Exacta - usaient de cette fixation onéreuse. L'O.P.L. chassait sur un territoire très protégé.

L'Universel d'abord, puis le P.F.III, recevront les améliorations que nous avons déjà décrites dans les nombreuses livraisons précédentes :

- Barrette de verrouillage du film chromée et comportant un ressort d'appui.
- Gris-gris sorti du mécanisme et visible sur le fond du boîtier.
- Plaque presse film traitée noir.
- Aide mémoire sur le bouton de rembobinage compatible avec les cartouches Karat. (Environ deux mille boîtiers vers les numéros 201 000 pour les Foca U).
- Bouton des vitesses lentes limité d'abord au 1/25 passant au 1/40.

Jusqu'en 1950, on peut encore acquérir sur catalogue les deux modèles coiffés de capots vierges de toutes prises flash.

Photo 3 : gros plan sur un P.F.III (N° 404 289) doté du bouton permettant l'usage des bobines Karat. Une fois chargé, le bouton de rembobinage restait en position sortie, la cartouche Karat n'étant pas évidée de ce côté.



L'armement rapide par levier verra le jour en 1956 sur l'Universel, le P.F.III en sera muni environ un an plus tard, mais il ne disposera pas de son dispositif de prise de vue différé (il devient alors le P.F.III-L).

Quant au grand aîné, le P.F.II bis, il ne se verra jamais illuminé par cet élément de standing si accrocheur, sa fabrication étant discontinuée.

Il faut noter qu'avec cette transformation, les vitesses de déplacement des rideaux sont aussi relevées du 1/25 au 1/40^{ème} de seconde, ce qui améliore d'autant le rendement de l'obturateur.

Photo 4 : Détail d'un FOCA Universel à levier. Vitesse au 1/40, fente complète, mécanisme de déclenchement différé, tout y est. Notez que le petit levier de débrayage a quitté la façade avant. On devine, plus qu'on ne voit vraiment, le trottoir de la platine porte objectif...

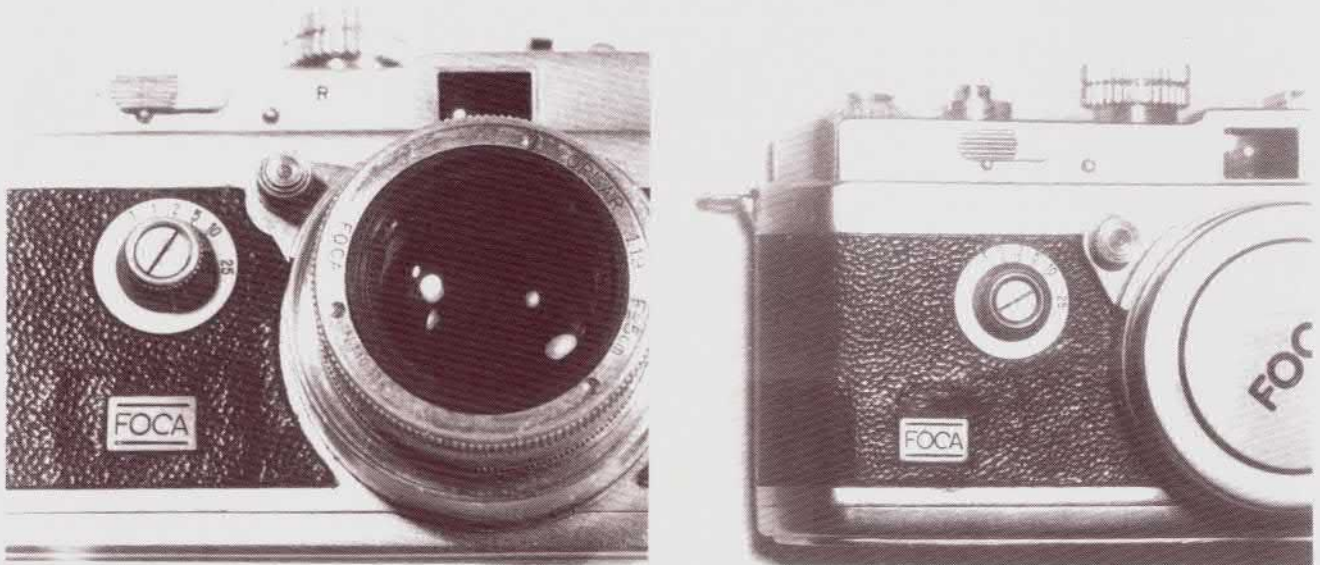


Page précédente : Vue arrière de notre Universel dévoilant le levier de débrayage. Sa droite, un très beau P.F.III-L ayant servi dans l'Armée de l'Air, section Gendarmerie.

Sur l'Universel les pignons des vitesses lentes apparaissent lorsque l'optique était retirée. A partir de 1955, une équerre noire vint obturer ce créneau. Tous les U.R. en sont munis ; les appareils anciens retournés au constructeur pour révision en étaient équipés.

Fort heureusement pour nous, amoureux de variantes, la production de l'outillage de fonderie sous pression se révéla insuffisante. Il y a donc deux modèles de Foca-Universel : le premier, semblable au P.F.III, avec la plaquette d'identité à la gauche des vitesses lentes. Après 1950 et conjointement à la première présentation, implantation de cette plaquette au droit de ce bouton.

Ce modèle se signale également par un petit "trottoir" débordant la collerette de la platine porte optique, si bien que le gainage ne démarre pas au ras de celle-ci.



Vue comparative des deux familles de boîtier permettant de voir les subtiles nuances. A noter que l'accès aux numéros de fonderie nécessite un démontage complet.

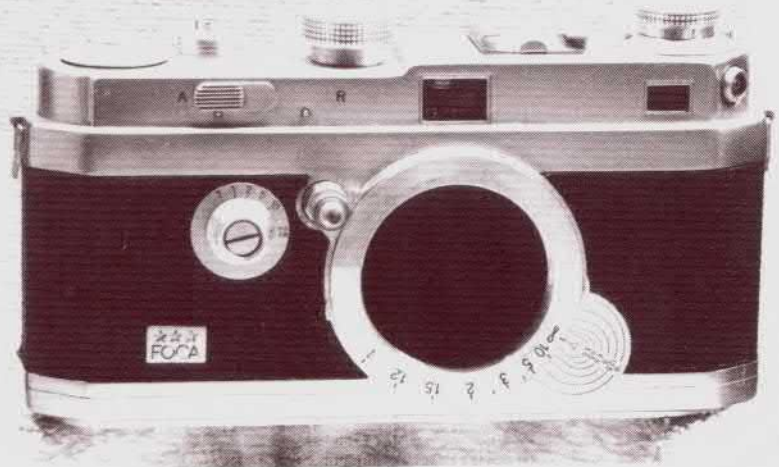
C'est cette dernière version qui perdurera sur l'U.R. et l'U.R.C. Elle se distingue nettement du P.F.III-L, qui gardera les anciennes matrices (plaquette porte logo à gauche du bouton des vitesses lentes).

Les logos qui identifient les quatre principaux types de Foca à rideaux sont simplement collés sur des listels venus de fonderie.

Les séries se terminent vers :

- 513 000 pour le Standard,
- 310 000 pour le P.F.II bis,
- 423 000 pour le P.F.III L,
- 220 000 pour l'U.R.

Voici cette longue causerie arrivée à fin de course ; prenons donc rendez-vous pour nous entretenir prochainement des Foca-Sport, dans un premier temps, des Focaflex ensuite, et, plus tard, des autres productions de l'O.P.L.



Ci-dessous, vue général d'un P.F.III tout à fait classique, si ce n'est qu'il est équipé du bouton à mémo permettant l'usage des cartouches Karat. Version assez difficile à dénicher.



Soixante Neuf, ce chiffre possède un petit quelque chose de magique et une symbolique puissante liée à sa symétrie radiale : 69.

Il est l'expression numérique de l'équilibre du Yin et du Yang.

C'est aussi le symbole chinois de la création du monde, celui de l'harmonie cosmique...

Gageons que ce numéro soit celui de l'harmonie pour tous au sein du Club... Si ce n'est pas le cas, nul doute que ce soit pour le N° 96...

Soixante neuf, c'est aussi l'âge auquel s'est éteint Nicéphore sous la protection duquel est placée notre association. Dédions lui donc ces 69 premiers numéros, et, sous la fraternelle bienveillance d'Auguste et Louis, mettons nous courageusement en marche pour les 176 numéros à venir (92 pour Auguste, 84 pour Louis). Et si le chemin à parcourir nous paraît trop long, n'ayons aucune crainte, chaque fois que l'un de nous trébuchera ou s'arrêtera en chemin, nul doute qu'une bonne volonté se lèvera pour le remplacer. Cela ce passait déjà comme ça dans "Charlot à la légion", au temps feutré du muet.

NOTE: in order to avoid embarrassing social gaffes, always remove your chewing gum before attempting the *soixante-neuf*.

69, c'est aussi le numéro minéralogique de notre actuel siège social à Lyon. Malheureusement, des rumeurs persistantes laissent présager le départ probable de "l'équipe des Lyonnais". Ainsi, Notre Vice Président doit aller superviser une martiale équipe lors des prochains J.O. Mais surtout pas de panique, nos dévoués Président et Conseiller assurent cette année encore l'organisation de notre Foire de Vénissieux, pour la deuxième fois, et comme on dit "jamais deux sans trois..."



Le numéro 68 a suscité une avalanche de courrier, puisque les doigts d'une main sont à peine suffisants pour compter les lettres reçues... Déjà son retard m'avait valu quelques coups de fil angoissés, mais réconfortants. En plus d'une invraisemblable série d'ennuis techniques (maintenant résolus...) il est possible qu'un certain nombre d'envois aient été volés lors du hold up perpétré à l'aéroport de PAU-UZEIN. Je rappelle donc à tous nos adhérents qu'ils ont dû recevoir, depuis le N° 67, leur nouvelle Carte de Membre du C.N.L., un N° spécial de Manu sur le cinéma en couleur par film gaufré et le N° 68. Pour tous ceux qui n'ont pas tout ça, il est encore temps de contester auprès du Directeur de la Publication, à GAN.

Pour ceux qui ont pensé "in petto" Celui du 69 en exhibe deux « comme papa » n'ont pas forcément leur place au sein du Club, qui, sans se vouloir aristocratique, devrait être réservé aux personnes ayant reçue une certaine éducation, et non pas aux butors de mon espèce...

Parmi ce courrier, une petite précision de Patrice-Hervé Pont : « ... Les omissions que tu signales à juste titre sont évidemment volontaires. Il y a mille collectionneurs en France, dont cinquante érudits. Pour lesquels écrire si je veux pouvoir payer mon imprimeur ? J'ai choisi d'écrire pour les 1 000 (mais le bulletin est parfait pour les 50 !) ... Quant à PeliKulmann, c'est un drôle de bonhomme. Amicalement. PONT » (Pont final dirait Manu...)

En parlant d'imprimeur, je remercie celui de notre bulletin qui a "sorti" le N° 68 en trois jours avant de partir en vacances. (Pourquoi c'est pas toujours comme ça ?)

M. Mélique, exprime sa surprise d'avoir été publié et nous suggère : « ... À la prochaine foire à la Photo, pourquoi ne porteriez vous pas un signe distinctif, un badge, pour que les gens qui vous lisent puissent vous serrer la main et échanger quelques mots. ... Alors dialoguons, parlons nous, et vive la collection Photo. ... » (Si vous n'avez pas reçu le Pin's du Club qui nous sert de signe de ralliement... Contestez... même adresse...)

En conclusion, je laisserai la parole à François Vial : « Le dernier N° du Club (le 68) mérite une fois de plus tous les éloges ; il est varié, très vivant, et le petit vent de fronde de MAI 1968 (!!!) qui souffle entre les lignes est tout à fait sympathique. Je reçois ce matin un petit mot de M. J.M. Delpech qui est un abonné fidèle, il me dit aussi qu'il a apprécié ce dernier numéro qu'il juge plein d'humour !

Pour ma part, j'ai trouvé ces échanges bien "envoyés", sans jamais être méchants, et comme tout se passe entre gens de bonne compagnie : c'est très bien ainsi ! »



Vos papiers, s'il vous plaît !

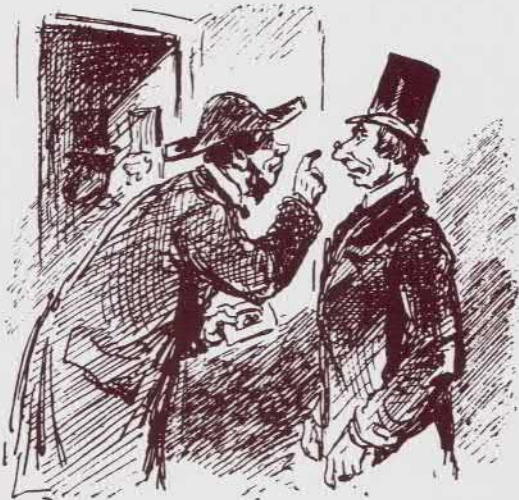
Le bulletin N° 51 vous a présenté sur sa couverture la façon dont NADAR lui-même concevait la photographie d'identité en 1952, montrant un gabelou tenant à la main un "daguerreotype" de 50 cm sur 60 qu'il vient tout juste de déplier...



Dans sa chronique "Petite histoire de la photo" Pierre G. HARMANT dans "Le photographe" N° 1021 du 5 décembre 1962 nous conte l'histoire du photographe marseillais Dodéro qui avait lancé la mode "des cartes de visite avec photographie" en 1851. Il ajoute que Disdéri prit un brevet en 1854 puis 1863 pour "une méthode photographique appliquée aux cartes de visite, portraits, monuments". Le brevet protégeait le fait d'obtenir plusieurs négatifs sur la même plaque (16x21 cm à l'époque) ce qui diminuait d'autant les frais de tirage. La prise de vue se faisait soit en une seule fois avec un appareil à objectifs multiples, soit en plusieurs fois grâce à un châssis multiplicateur, soit par combinaison des deux procédés...

Dodéro annonçait déjà que, « si l'on parvient un jour à rendre les manipulations plus simples et moins coûteuses, on pourra les appliquer aux passeports, aux permis de chasse, etc. »

Voici maintenant comment CHAM voyait le même problème lors de l'Exposition Universelle de 1867. (Dessins tirés de "Douze années comiques" de 1880)



- Monsieur, vous avez un bouton sur le nez!
- Depuis quelques jours seulement!
- Il n'est pas sur votre photographie! Allez le faire mettre.

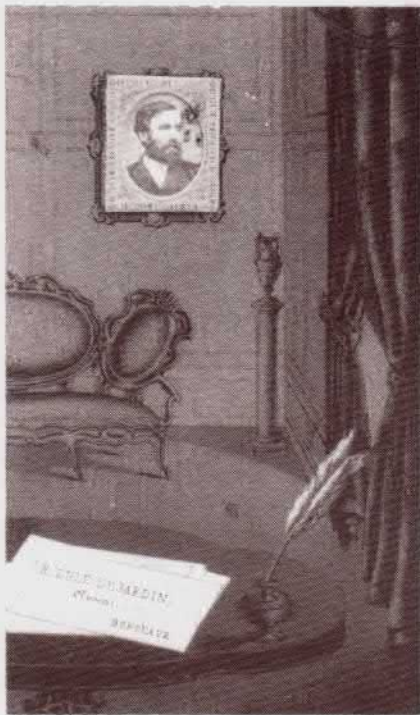


- Comment, cinquante centimes? malgré ma photographie dentrée!
- Vous n'y êtes qu'à moitié : le reste paye.

Mais ce que Cham nous présente en 1867 n'a plus rien d'une fiction. Et grâce à l'obligeance de M. Jacque Magendie, notre érudit du Second Empire à qui j'ai emprunté ces documents voici quelques années, voici une promenade illustrée sur plus d'un siècle.

Le premier document est une "carte de visite" fantaisie comme les imaginait Dodéro. Elle est datée de 1865 (mention manuscrite au dos). Le décor est un dessin, l'enveloppe sur le bureau est adressée à "H. LULÉ DEJARDIN Avocat BORDEAUX". Un tableau sur le mur reçoit un petit photo format timbre poste représentant probablement le portrait de l'avocat. L'encadrement révèle, avec une forte loupe, le texte suivant : "CASSAN. Phot. à MONTAUBAN invent. des clichés en couleur. invent. des cartes miniatures médaille. breveté. S.G.D.D.G." Au bas à gauche de la carte, "K100, PHOT" en guise de signature et à droite "Déposé".

Le répertoire de J.-M. Voigner précise que J.-B. CASSAN était photographe à Montauban des années 60 au début des 70 au 14, rue des Cordeliers avant de partir pour Toulouse où son fils lui succèdera. Le Bottin-Didot de 1864 ne signale malheureusement aucun photographe à Montauban...



A droite : carte de visite classique représentant monsieur Alphonse Girodon, tirée par Alophe, successeur de

Legray. Elle a reçu une marque au tampon sec

COMMISSION IMPERIALE EXPOSITION UNIVERSELLE DE 1867 A PARIS

Le papier indiquant sa destination a malheureusement été arraché en partie.

Elle a été vendue 6 F, portait le N° 274x et autorisait l'entrée à l'exposition par toutes les portes.



EXPOSITION DE TOULOUSE

ABONNÉ
M. l'abbé Verdier
Rue des Bouchers

N° 2076

N. B. — La personne qui prêterait sa Carte et celle qui ferait usage d'une Carte ne lui appartenant pas, seraient poursuivies conformément à la loi.
 La Carte perdue ne sera pas remplacée.

MINISTÈRE DE L'AGRICULTURE ET DU COMMERCE.

EXPOSITION UNIVERSELLE DE 1878.

CARTE D'EXPOSANT.

N° **25,236**
M. Fort Albert
de la Maison Pector & Ducout (Paris)
Salvador Cl. 47

a le droit d'entrer tous les jours et par toutes les portes dans les bâtiments, parcs et jardins de l'Exposition, aux heures d'admission générale et aux heures réservées pour les études.

La personne qui prêtera sa carte et celle qui fera usage d'une carte ne lui appartenant pas seront poursuivies conformément à la loi.

Le Sénateur, Commissaire général,
H. Brantz

CARTE D'EXPOSANT.

Signature du titulaire :
Albert Fort

Ci-dessus à gauche, le dos d'une carte d'abonné N° 2076 à l'exposition de Toulouse ayant appartenu à monsieur l'abbé VERDIER aux alentours des années 1870...

A droite, une carte d'exposant (recto et verso) de "M. FORT Albert, de la maison Pector et Ducout (Paris) Salvador Cl. 47" fournie par le ministère de l'agriculture et du commerce. Timbre sec "COMMISSARIAT GÉNÉRAL EXPOSITION UNIVERSELLE INTERNATIONALE DE 1878 A PARIS"

Page suivante, recto et verso d'une carte de l'association syndicale des Hoteliers, Restaurateurs & Limonadiers de Bordeaux et du sud-ouest, donnant droit à une réduction de 50 % sur l'entrée au Théâtre des Arts à son titulaire, M. LAGRAVE. Elle est datée du 20 janvier 1891. Le nom du photographe, H. PANAJOU figure sur l'étiquette.

ASSOCIATION SYNDICALE
des
Hôteliers, Restaurateurs & Limonadiers
de
BORDEAUX & DU SUD-OUEST
THÉÂTRE DES ARTS

CARTE D'ENTRÉE
Reduction 50 %
délivrée à M^r *Lagrave*
Restaurateur

Membre *actif*

Excepté : 1° Les Dimanches et jours fériés.
2° Les jours de première représentation.
3° Pour les Artistes de passage.
4° Pour les représentations à bénéfices.
5° Et les jours où les prix seront augmentés.

Lorsque les Membres ne feront plus partie du Syndicat ils perdront leurs droits d'entrée.



EXPOSITION INTERNATIONALE DU NORD DE LA FRANCE - ROUBAIX 1911
S-O
20 JAN. 91
Signature du Titulaire
Lagrave
PANKJON, PHOT.

En continuant de remonter le temps, une carte d'abonné de l'exposition internationale du Nord de la France à Roubaix en 1911. La photo de Mme. Deladerière figure sur le devant...

EXPOSITION INTERNATIONALE DU NORD DE LA FRANCE - ROUBAIX 1911
COMMISSARIAT GÉNÉRAL
Madame Deladerière

Le signataire de cette carte reconnaît que la Ville et le Comité déclinent toute responsabilité du Chef des accidents qui peuvent survenir aux personnes dans l'enceinte de l'Exposition.



Exposition Internationale du Nord de la France - Roubaix 1911

Carte d'Abonné

Madame Deladerière Clément

Adresse : *5 Rue Jean Goyjas - Roubaix*

1° Cette carte devra être présentée à toutes réquisitions aux agents chargés de la surveillance et du contrôle qui pourront, sur besoin, saisir la signature du titulaire sur un registre spécial. — 2° Le titulaire qui aura prêté sa carte sera pourvu conformément à la loi, ainsi que celui qui en aura fait usage. Toute carte prêtée sans valeur de tickets, sans pouvoir en présenter, ou sa carte payera le prix de son entrée au moyen de tickets, sans pouvoir en demander le remboursement.

Le Commissaire Général
Deladerière

N° **175**

L'inestimable ouvrage "Photographes en Gironde" de Pierre BARDOU, publié par "l'horizon chimérique", celui là même qui nous conte l'histoire de notre collègue Paul MARTIN et de son copain Charles BREDON, rappelle que, dès 1872, la police de Paris prenait et classait les photos des détenus, et qu'en 1888 fut créée la section "anthropométrique et dactylographique". (Bertillonage)

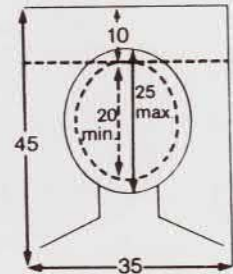
Le 8 septembre 1939, une réglementation impose la présentation d'une carte d'identité, d'un titre de circulation ou d'un passeport pour le passage des frontières, tous dotés d'une photo.

Le 16 septembre, le Journal Officiel publie une liste de 28 titres de circulation dont 15 avec photo obligatoire. (40x40 mm)

Depuis, les pièces d'identités avec photo sont passées dans les mœurs, et ils peuvent être un thème de collection non dépourvu d'intérêt. Ce sont des petits mots dans le récit de l'Histoire.



1. La photo doit être récente en noir et blanc ou en couleur, dans les limites de qualité ci-dessus.
2. Le fond de la photo doit être gris neutre uni.
3. Le format de la photo doit être de 35 x 45 mm sans bords.
4. La hauteur de la tête, mesurée du bas du menton jusqu'au sommet de la tête, doit être entre 20 à 25 mm maximum, la racine des cheveux étant à 10 mm du bord supérieur.
5. La tête doit être dans l'axe de la photographie, nue et de face.



Norme agréée par le Ministère de l'Intérieur - Octobre 87.

"Des règles nouvelles pour l'identité" parues dans "Le Photographe" N° 1456 juillet-août 1988

PANORAMA des prochaines FOIRES

SEPTEMBRE 1995

- 3 ROUEN 76000** 5^{ème} RETROPHOTO International. L'Imagerie Rouennaise
22, rue Francis YARD ☎ 35 98 12 72 Fax : 35 15 21 06
- 10 RICHELIEU 37** 3^{ème} Bourse d'échange matériel ancien Photo Cinéma
☎ 47 95 30 23 Fax 47 58 16 38
- 10 CHARLEVILLE-MEZIERES PHOTO CINÉ RÉTRO** - Place Ducale ☎ 24 33 35 64
- 17 CHABEUIL 26 - Drome** 13^{ème} Bourse internationale Collection Occasion Matériel PHOTO CINÉ SON
☎ 75 59 20 57

OCTOBRE 1995

- 8 VÉNISSIEUX 69200** 2nd Salon International Photo Cinéma Rhône Alpes. Salle polyvalente
Contactez notre Président Jean-Paul FRANCESCH ☎ 78 74 84 22
- 21-22 ENGHEN les BAINS 95880** 15^{ème} Rencontre Photo-Cinéma du Club Niépce Lumière
Alain GOMET ☎ (1) 40 11 16 75 Fax : (1) 34 19 74 45

DÉCEMBRE 1995

- 10 BRUXELLE** OCCAPHOT BELGIQUE ☎ (19) 32 2 2196745

Nos petites annonces...

UNIVERSEL RC

VISEUR RAPPORT 1/1
COLLIMATÉ - PARALLAXÉ
TÉLÉMÈTRE COUPLÉ AVEC SES OBJECTIFS
28-35-50-90-135 mm.
OBTURATEUR A RIDEAUX : POSES B et T
ET DE 1 AU 1/1000 DE SECONDE

Recherche un FOCA RC comme décrit ci-contre : Voir l'annonce "timbrée" au courrier du cœur page 6.

RECHERCHE : Visionneuse Ciné-Poche en 9,5 - Tout matériel MECILA réalisé par LACHAISE. Documentation... M. SAUDAX A.
19, impasse l'Arrayo - 64290 GAN ☎ 59 21 63 98

Ci-contre, reproduction d'une plaquette publicitaire FOCA. Elle est collée sur un sabot de flash à contact central et agrémentait les vitrines de nos jeunes.

Notez immédiatement sur vos tablettes : **Thierry CASTANET** - B P 608 - 33° RIMA - 97261 Fort de France - Cedex. Car il ajoute : « Dès le premier septembre, je serai prêt à accueillir et "piloter" tout membre du Club qui viendrait rechercher des appareils érotiques martiniquais. » (*Peut-être a-t-il voulu écrire "exotiques" ?*)

Club Niépce Lumière

Association culturelle pour la recherche et la préservation d'appareils, d'images, de documents **photographiques** et **cinématographiques**. Régie par la loi du premier juillet 1901. Déclarée sous le N° 79 - 2080 le 10 juillet 1979 à la préfecture de la Seine-Saint-Denis.

Fondateur : M. BRIS Pierre 33, Rue Gambetta 83120 PLAN de la Tour ☎ & Fax (94 43 01 67)

Siège social au domicile du Président :

M. FRANCESCH Jean Paul Président (78 74 84 22)	Résidence BONNEVAY 1-B, rue P ^r Marcel DARGENT	69008 LYON ☎ & Fax
M. CORDIER François Vice-Président	21, rue Bréchan	69003 LYON ☎ (72 34 10 93)
M. MULLER Emmanuel Secrétaire	Le Potager de Diane 33, allée des Roses	28260 ANET ☎ (37 41 43 13)
M. SAUDAX Arnaud Trésorier	19, impasse l'Arrayo	64290 GAN ☎ (59 21 63 98)
M. DUPIC Roger Conseiller	10, allée Berlioz	69780 SAINT PIERRE de Chandieu ☎ (78 40 36 00)
M. GOMET Alain Conseiller	15, allée des bouleaux Organisation "Foire d'ENGHIEN" Renseignements et inscriptions	95350 SAINT BRICE sous Forêt ☎ (1) 40 11 16 75 Fax (1) 34 19 74 45

Adhésion au Club Niépce Lumière 1995

L'adhésion au Club Niépce Lumière couvre l'année civile, du premier janvier au 31 décembre. Elle est indépendante de l'abonnement au bulletin "Club Niépce Lumière"

Adhésion + les six bulletins de l'année civile : C.E.E : 250 FF Étranger hors C.E.E : 300 FF.

Adhésion pour une année : 100F. (France et étranger)

Vous pouvez nous écrire !

Nous pouvons, et serions heureux de recevoir vos articles sur disquette "trois pouces et demi" "MS-DOS". Prévoir si possible une copie de votre article en ASCII. D'avance, MERCI

Nous savons aussi nous contenter d'une simple copie lisible... et de quelques illustrations.

Complétez votre bibliothèque, pour offrir !

La reliure des 40 premiers numéros du Bulletin (Dix ans du Club) est encore disponible au prix de 800 FF. Disponible dans les foires ou au domicile du trésorier. (840 FF Franco)

Les numéros de 2 à 60 sont vendus 20 FF pièce (+ 10 FF de port par envoi).

Les suivants 150 FF par année complète franco auprès du trésorier.

OCTOBRE, mois PHOTO et CINÉMA

au Club Niépce Lumière :
Foire Photo & Cinéma à VENISSIEUX
le dimanche 8 octobre
Foire Cinéma & Photo à ENGHIEU
les samedi-dimanche 21 & 22 octobre

Banque : Crédit Lyonnais, Lyon Saint Just, Agence 1068 (☎ 78 25 37 27) Compte 79132A/38

Directeur de la Publication "Club Niépce Lumière" : SAUDAX Arnaud

Imprimeur : Imprimerie Édition Graphiques - PAU - R.C. 71 B 74

Parutions : Six numéros par an : Février - Avril - Juin - Août - Octobre - Décembre

Prix au numéro : 40 F (Plus 10 FF de frais d'expédition par envoi)

(Disponibles au stand du Club dans les principales foires à la Photo de France.)

Abonnement : 6 numéros : 200 F C.E.E

250 F étranger Franco de port

3 numéros : 120 F

150 F

Les textes et photos envoyés impliquent l'accord des auteurs pour publication et n'engagent que leur responsabilité. Toute reproduction nécessite une autorisation écrite.

